
LE NOM DE *HORLEBECQ*
(HOVES-STEENKERQUE)

BERNARD ROOBAERT

LE NOM DE *HORLEBECQ* (HOVES-STEENKERQUE)

Introduction

Le nom du hameau d'Horlebecq, situé sur Hoves et Steenkerque, constitue un bel exemple de l'importance des formes anciennes en toponymie. Alors que toutes les formes récentes semblent contenir le terme "horle", la forme la plus ancienne montre que l'explication doit s'orienter vers une autre voie.

Variantes

1233	herlebeke ¹
1292	Gérars de Horlebeke ²
1338	Hourlebeque ³
1361	Gerar de Holrebeke ⁴
1395-1564	hourlebecque ⁵
1587	horlebecque ⁶
1619	holderbecque ⁷
1681	horrebecque ⁸
1687	hourlebecq ⁹
1728	horlebecq ¹⁰

¹ E. MATTHIEU, *Charte-loi de la commune de Hoves*, dans *A.C.A.E.*, t. 2, 1886, pp. 361-362; A. NACHTERGAEL, *Les fiefs de Hoves*, dans *T.H.*, t. 2, Hombeek, 1956, p. 220.

² L. VERRIEST, *Documents inédits relatifs aux Sainteurs du Chapitre de Soignies*, dans *A.C.A.S.*, t. 4, 1909, p. 118.

³ H. TEMPERMAN, *La Toponymie de Hoves-Graty*, dans *A.C.A.E.*, t. 15, 1967, p. 86.

⁴ AGR, Fonds d'Arenberg, D1 LA7142, f° 5r.

⁵ A. NACHTERGAEL, *Les fiefs ...*, dans *T.H.*, t. 3, Hombeek, 1957, p. 281; t. 4, 1959, p. 95.

⁶ *Idem*, t. 4, p. 115.

⁷ *Idem*, t. 4, p. 116.

⁸ *Ibidem*.

⁹ *Idem*, t. 3, p. 231.

1940 [orlëbèk]¹¹

Ce toponyme existe également à Marcq :

1466 holdrebecque¹²1520 horlebecq¹³1503-1528 couture de horlebecq¹⁴

1977 Horlebec (carte d'Etat-Major)

cadastre Korlebeck, Champ d'Horlebeek (section A)

Le nom semble assez répandu. On trouve par exemple un *Horlebaix* à Bois-de-Lessines, ou encore un *Holderbeek* à Sint-Martens-Lierde et Schorisse (1275 *Ermons de le Holrebeque, Holrebeke*; 1360 *Gerard de Holrebecque*).¹⁵

Explications

En wallon et en picard, le terme *hourlé, hourle, horle* est bien connu en toponymie. Il signifie "talus"¹⁶, "talus bordant un chemin, bande gazonnée séparant deux champs".¹⁷

En 1939 et en 1948, Carnoy, qui ne connaissait pas la forme la plus ancienne et se basait sur une variante 1505 *Hourlebecq* tirée de Kurth,

¹⁰ *Idem*, t. 4, p. 116.

¹¹ J. HAUST, *Enquête dialectale sur la toponymie Wallonne*, Liège, 1940-41, p. 130.

¹² J. VERBESSELT, *Het Parochiewezgen in Brabant tot het einde van de 13de eeuw*, t. 26, Bruxelles, 1996, p. 239. Cette forme présente une métathèse et un "d" intercalé (M. GYSSELING, *Oude toponiemen te Deinze*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis der stad Deinze en van het land aan Leie en Schelde*, t. 51, 1984, pp. 11-12).

¹³ C. KEUSTERMANS, *Cour féodale d'Engbien. Dénombrements de fiefs de Marcq (1423-1566)*, dans *A.C.A.E.*, t. 24, 1988, p. 20.

¹⁴ *Idem*, pp. 13, 27.

¹⁵ F. DEBRABANDERE, *Woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk*, Amsterdam-Antwerpen, 2003 (2), p. 616.

¹⁶ J. HAUST, *La philologie wallonne en 1937*, dans *B.C.T.D.*, t. 12, 1938, p. 404; L. REMACLE, *Toponymie de Stoumont, Rabier, Francorchamps*, dans *B.C.T.D.*, t. 47, 1973, p. 134; t. 49, 1975, p. 108; t. 51, 1977, pp. 93-94; A. BAGUETTE, *Toponymie de Thimister (Ve 7)*, dans *B.C.T.D.*, t. 65, 1993, p. 82.

¹⁷ E. RENARD, *Glanures toponymiques*, dans *B.C.T.D.*, t. 18, 1944, pp. 437-438.

proposait comme explication "ruisseau du petit marais", avec l'élément moyen-néerlandais *hore* = "boue".¹⁸

C'est Nachtergaele (1956) qui a identifié la forme la plus ancienne (1233) : "Herlebeke ne doit pas être autre chose que Horlebecq".¹⁹

Temperman (1967), qui connaissait cette forme, n'a pas tenté de proposer une explication du toponyme.²⁰

Gailly et Dury (1993-94) eux non plus n'ont proposé d'explication de ce lieu-dit.²¹

Si l'on admet que la première partie du toponyme est le terme roman *horle*, la combinaison avec *becque* n'a rien d'étonnant. Herbillon signale que plusieurs villages de la frontière linguistique autour d'Oreye, Grandville, Otrange, connaissent "bek" comme nom commun avec le sens de "ruisseau".²² La signification du tout serait *ruisseau avec des talus*, c.-à-d. *ruisseau encaissé*.

Un premier problème est que le terme "horle" est généralement utilisé seul; nous n'avons pas trouvé d'autres exemples de combinaison. En outre, la forme la plus ancienne (1233), avec "e", fait difficulté. Elle émane de l'abbaye d'Épinlieu près de Mons, et ne constitue donc pas une forme "germanisée". La première partie du lieu-dit n'est donc pas le terme "horle".

Une comparaison avec d'autres hydronymes (= noms de cours d'eau) fournit la solution. Parmi les variantes anciennes du lieu-dit *Harelbeke* (Flandre Occidentale), on trouve également : 1042 cop. fin XI *Herlebecca*, 1070 *Herlebecce*, 1161 *Herlebeccensis*.²³

Diverses explications ont été proposées pour le nom de Harelbeke.

¹⁸ A. CARNOY, *Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique*, t. 1, Louvain, 1939, p. 274; ID., *Origines des noms des communes de Belgique*, t. 1, Louvain, 1948, p. 328.

¹⁹ A. NACHTERGAEL, *Les fiefs ...*, dans *T.H.*, t. 3, 1956, p. 220, note 345.

²⁰ H. TEMPERMAN, *La toponymie ...*, p. 86.

²¹ F. GAILLY, C. DURY, *Toponymie de Steenkerque [S. 17]*, dans *A.C.A.E.*, t. 29, 1993-94, p. 89.

²² J. HERBILLON, *Toponymie de Thys*, dans *B.C.T.D.*, t. 56, 1982, p. 77.

²³ M. GYSSELING, *Toponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland*, (Bouwstoffen en Studiën voor de geschiedenis en de lexicografie van het Nederlands, VI), (= TW), Tongeren, 1960, t. 1, p. 449.

Mansion voit dans la première partie de ce toponyme le nom germanique *Harla*, ou bien *harl-*, diminutif de *baar* = "montagne".²⁴ C'est également l'explication admise par Schönfeld.²⁵

Cette explication est mise en doute par Carnoy, qui préfère voir dans la première partie le moyen-néerlandais *harle* "fil, fil de lin" et compare Harelbeke aux expressions *Vlassenbroek*, *Vlassendaal* fréquentes en toponymie. Il se demande si le rouissage du lin, si caractéristique à Harelbeke à son époque (1939), est assez ancien dans ces rivières pour pouvoir expliquer le nom en question.²⁶

En 1960, Gysseling propose le germanique *harula*, diminutif de *haru-* = "crête de dune sablonneuse", ou bien *harula* = "fibre de lin".²⁷

En 1968, Tavernier-Vereecken émet des doutes sur la première proposition de Gysseling, parce que le terme germanique *haru-* semble limité à l'est. La deuxième proposition ne lui semble pas très judicieuse; on pourrait y voir "ruisseau où l'on rouissait le lin".²⁸

En 1979, Debrabandere s'en tient à l'explication de Gysseling.²⁹

En 1982, Gysseling propose une explication inédite. La première partie est un hydronyme préhistorique, **Kar-ilā*, dérivé de **(a)kar-*, signifiant "brillant" ou "sinueux".³⁰ En 1983, il en propose une variante, **Kar-alā* = "la brillante".³¹

²⁴ J. MANSION, *De voornaamste bestanddeelen der Vlaamsche plaatsnamen*, Bruxelles, 1935, p. 57.

²⁵ M. SCHÖNFELD, *Nagelaten opstellen*, Nomina Geographica Flandrica, Studien, X, Brussel, 1959, p. 40.

²⁶ A. CARNOY, *Dictionnaire étymologique...*, Louvain, t. 1, 1939, p. 243.

²⁷ TW, t. 1, p. 449.

²⁸ C. TAVERNIER-VEREECKEN, *Gentse naamkunde van ca. 1000 tot 1253*, Tongeren, 1968, pp. 402-403. Il convient cependant de signaler que pendant l'Ancien Régime, il était strictement interdit de rouir le lin dans les cours d'eau publics (P. LINDEMANS, *Geschiedenis van de Landbouw in België*, Antwerpen, (1952) 1994, t. 2, p. 233).

²⁹ F. DEBRABANDERE, *De naam Harelbeke*, Harelbeke, Archeologische en historische monografiën Zuid-West-Vlaanderen, Kortrijk, 1979, pp. 7-8.

³⁰ M. GYSSELING, *Prehistorische waternamen*, dans B.C.T.D., t. 56, 1982, p. 50.

³¹ M. GYSSELING, *Inleiding tot de oude toponymie van West-Vlaanderen*, dans *De Leiegouw*, t. 25, 1983, p. 42.

La même explication peut être proposée pour le ruisseau d'Horlebecq, qui s'appelait donc à l'origine simplement **Harle*, auquel les Germains ont accolé par la suite "beek" parce qu'ils ne comprenaient plus que ce nom était déjà un hydronyme.

L'hydronyme simple existe en Allemagne, la *Hörle*, affluent de la Lahn (1348 *Hurle*)³². On y trouve également la *Herlesbach* (1580 *Herlsbach*) près de Schmalkalde³³.

La variante la plus ancienne *Herlebeke* présente le Umlaut germanique du premier "a", devenu "e" sous l'influence du "i" du suffixe "ila". Cette forme est à rapprocher d'un nom cité par Gysseling, mais non localisé (quelque part dans la Somme) : 1141 *Herlifonte*³⁴ = "fontaine, source de la Herle".

Le Dr. Debrabandere nous signale l'explication généralement proposée pour *Holderbeek*, à savoir *holder* = "sureau". Cette explication n'est pas à retenir pour trois raisons :

- La forme *holder* ne convient pas pour toutes les variantes sans "d".
- Le nom local du sureau est *flieter* = "vlier".³⁵ Il faudrait admettre que ce buisson porterait un nom différent uniquement en combinaison avec un cours d'eau, ce qui semble inédit.
- Le sureau est un arbuste rudéral, qui ne pousse pas près des cours d'eau.³⁶

Un nom de cours d'eau apparenté à *Horlebecq* est celui de *Aerebeek* à Hérinnes, qu'il faudrait en toute logique écrire *Harebeek*, et qui vient lui aussi de l'hydronyme **Kar-*, mais avec le suffixe *-a*. Cet affluent de la Marcq conserve le nom ancien que portait la section de la Marcq qui traversait Hérinnes. Le nom de ce village est en effet un nom d'établissement dérivé de cet hydronyme (**Kar-inas* > Herne).³⁷

³² M. FAUST, *Hydronymia Germaniae*, Reihe A, Lieferung 4, Wiesbaden, 1965, p. 36.

³³ R. SPERBER, *Hydronymia Germaniae*, Reihe A, Lieferung 5, Wiesbaden, 1966, p. 46.

³⁴ TW, t. 1, p. 481.

³⁵ J. LINDEMANS, *De planten in de Zuid-West-Brabantsche toponymie*, dans *B.C.T.D.*, t. 5, 1931, pp. 222; B. ROOBAERT, *De naam Flieterkouter (Tollenbeek)*, dans *H.O.L.V.E.O.*, t. 27, 1999, pp. 69-70.

³⁶ J.E. DE LANGHE, L. DELVOSALLE, J. DUVIGNEAUD, J. LAMBINON, C. VANDEN BERGHEN, *Flora van België, het Groothertogdom Luxemburg, Noord-Frankrijk en de aangrenzende gebieden*, Meise, 1988 (2), p. 566.

³⁷ B. ROOBAERT, *De naam Herne*, dans *E.S.B.*, t. 88, 2000, pp. 61-68.

Le même radical, mais ici avec le suffixe *-ita*, se retrouve dans **Kar-ita* > *Hart(e)*,³⁸ plus tard 1181 cop. 1652 *Hartbeec* = *Herrebecq* à Saintes.³⁹

Hours

Le nom de la seigneurie de Hours ou Holdre (1395 *Hours*)⁴⁰ est dérivé de *Horle* par métathèse (*hol(d)re*), puis vocalisation romane *bour(s)*. "Ours" est une étymologie populaire. *Holdre* est en fait une graphie conservatrice, car la vocalisation est à situer entre 1000 et 1100.⁴¹

Conclusion⁴²

Le nom du hameau d'Horlebecq est dérivé du cours d'eau qui le traverse. Le nom de ce dernier est préhistorique et signifie : "(l'eau) brillante, sinueuse", l'idée fondamentale étant celle d'énergie. Cet hydronyme s'est vu adjoindre le substantif "beek" après les invasions germaniques.

³⁸ M. GYSSELING, *Prehistorische waternamen*, dans *B.C.T.D.*, t. 56, 1982, p. 50.

³⁹ Archives de l'Etat à Beveren-Waas, Abbaye de Ninove, n° 5, f° 83 r°.

⁴⁰ A. NACHTERGAEL, *op. cit.*, dans *T.H.*, t. 3, Hombeek, 1957, pp. 277-300.

⁴¹ L. VAN DURME, *Galloromaniae Neerlandicae Submersae Fragmenta*, Gent, 1996, pp. 158-161.

⁴² Nous tenons à remercier le Dr. Jean-Marie Pierret, le Dr. Frans Debrabandere et le Dr. Luc Van Durme, qui ont relu cet article et ont fourni de nombreux conseils et correctifs.